

## Originaire du Cameroun, Kylian\* témoigne :

À l'âge de 13 ans je me suis subitement retrouvé seul, mes parents ont été enlevés dans le Nord-Cameroun par les extrémistes musulmans de Boko Haram. Depuis ce jour, je n'ai plus aucune nouvelle.

J'ai dû quitter l'école spéciale de foot qui était payante et j'ai suivi d'autres jeunes qui partaient pour l'Europe. Nous sommes passés par Melilla une enclave Espagnol au Maroc, le voyage a été très dur, long et éprouvant, je passe sur tout ce parcours qui a duré presque un an. Arrivé à Saint-Etienne dont j'avais entendu parler à cause du foot, j'ai été pris en charge par le service de protection des mineurs, mais au bout de 2 mois, ils m'ont chassé et je me suis retrouvé dehors. J'allais à l'école, mais tout s'est effondré brutalement. C'était la goutte d'eau de trop, je n'en pouvais plus. Avant d'être pris en charge par le département, j'étais venu en Week-End d'accueil dans une famille du Mazet-Saint-Voy avec l'association SOS FAS. J'ai appelé la responsable de l'association et elle est venue me chercher. Je suis resté pendant les vacances scolaires chez elle et elle m'a trouvé une famille d'accueil bénévole sur Saint-Etienne pour que je puisse poursuivre mes études. C'était il y a quatre ans et aujourd'hui je suis en terminale pro conducteur poids lourds ! J'ai obtenu gain de cause devant la justice après huit procédures. J'ai mes papiers et je vais bien.

Comme moi, un grand nombre d'autres jeunes ont bénéficié de l'aide de SOS FAS, dans l'accueil mais aussi dans l'accompagnement juridique, administratif. Tout seul c'est trop difficile.

Certains d'entre nous sont passés par la Lybie, ont dû traverser la mer sur des bateaux peu fiables, puis sauvés par l'Aquarius qui est bloqué pour l'instant dans son travail humanitaire.

Quand finalement on arrive en France c'est un autre combat qui nous attend et nous avons apprécié de trouver une aide, une famille, des frères et sœurs blancs et nous avons en commun une chose : la couleur rouge de ce liquide qui circule dans nos veines.

## Témoignage de Jonathan\* :



Je m'appelle Jonathan, je viens du Congo Kinshasa. Il en est peu parlé, mais dans mon pays les opposants politiques disparaissent ou sont tués. C'est ainsi qu'une nuit des gardes sont venus prendre mon père, un de mes frères et moi-même pour nous jeter en prison, mon père est décédé quelques jours après.

Un mois après une tante m'a fait libérer en soudoyant un gardien, je n'ai plus jamais eu de nouvelles de mes autres frères et sœurs ni de ma mère et je passe tous les détails de mon parcours mais je me suis retrouvé jeune mineur isolé étranger en France.

D'abord accueilli par les services de l'aide social à l'enfance à Saint-Etienne, puis à Mulhouse, ensuite mis à la rue en plein hiver. Je suis retourné à Saint Etienne alors que je désespérais de tout, fatigué, affamé, un collègue m'encourage à partir en Week-End en famille d'accueil au Mazet-Saint-Voy pour récupérer un peu. Cela remonte à presque 4 ans et j'y suis encore, Sylvie a obtenu l'autorité parentale, nous sommes tombés sur Mme la juge de Lyon à qui nous devons beaucoup. J'ai eu mon bac avec mention bien et je fais actuellement un BTS en alternance avec EDF.

Nous avons appris ma famille d'accueil et moi-même à nous accepter dans nos différences, nos cultures. Nous avons beaucoup d'amour et de respect les uns pour les autres. Je remercie Dieu qui a tout conduit.

L'accueil bénévole dans des familles bienveillantes nous a permis pour moi et d'autres jeunes de retrouver notre dignité et de reprendre le chemin de l'école. SOS FAS dont je suis depuis aujourd'hui membre du bureau vient en

aide à beaucoup de personnes à la rue, des femmes enceintes, des enfants, des personnes vulnérables comme je l'étais.



**Esaïe 58 : Accueille chez toi le malheureux sans abri**

\*Prénom d'emprunt